

# Ban des moissons au LEGTA : un message rassurant et empreint de volontarisme

Accueil – Economie – Agriculture



Sylvie Brunel a su captiver son auditoire en jetant une note d'espoir./ Photo DDM Henri Nouilhan

Cette manifestation reprogrammée à l'initiative des Etablissements SANSAN de Nérac a tenu ses promesses. Après le café de l'accueil, Alain Sansan lançait la réunion devant une salle bien remplie avec une affirmation forte : « Ensemble, donnons du talent à la nature », affirmation bien surprenante après des mois de bashing à l'encontre du monde agricole.

Pour tous ces praticiens réunis, la question méritait réflexion. Ainsi, la nature aurait du talent ; aurait-on loupé un épisode ? Bien calés dans les sièges de l'amphi il s'agissait de savoir en quoi ! Plusieurs intervenants ont abordé les actualités de la profession dont la simplification administrative avec Corinne et Philippe, incontournable dans ce pays de semenciers, Jean Simon faisait le point sur le marché des céréales et Jérémy Pousse présenta le nouvel outil de gestion de l'eau avec « Météo connectée METEUS ». Ce fut ensuite le tour de Sylvie Brunel d'intervenir.

En conférencière, aboutie, cette géographe, professeur à l'université de la Sorbonne, ancienne présidente d'Action contre la faim amena le débat à un autre niveau à la fois planétaire et sociologique. Grâce à une abondante documentation statistique technique elle illustra son propos ramenant le bashing ambiant dans des proportions plus raisonnables. Rassurante elle affirmait : « Restons en confiance, la théorie de l'effondrement ne tient pas ! ». mais elle sert certainement ceux qui l'agitent... - « Globalement, notre terre verdit (photos satellites à l'appui) et les agriculteurs y jouent un grand rôle mais n'en profitent pas car ils fixent une énorme masse de carbone ; leur travail n'est pas valorisé pour le moment. ».

## DES CONSTATS PROBANTS

Abordant l'aspect social, elle mettait aussi à mal le discours ambiant remarquant cette inversion : «On voudrait, aujourd'hui que les urbains donnent des conseils pour cultiver bio, sans traitements, même sur un coin de balcon quatre radis et deux salades... Ils ne réalisent pas que c'est un métier ! Nous sommes à des échelles bien différentes. ».



Une salle très investie dans les sujets abordés./ Photo DDM Henri Nouilhan

Si l'on se souvient qu'en 1950 nous étions aux alentours de 3 milliards d'individus avec une espérance de vie de 63 ans pour les hommes et de 84 ans pour les femmes, la technicité acquise depuis là a permis d'atteindre les 7 milliards d'individus et une espérance de vie augmentée à 80 ans et 85.7 ans sans famine et avec une bien meilleure santé. «La région Nouvelle Aquitaine est à la première place agricole d'Europe.» - «L'arboriculture fruitière est à rétablir dans sa diversité, il n'y a pas d'agriculture sans protection mais attention aux clichés faciles.

## CODE DE BON VOISINAGE

Tout professionnel prend des précautions normales y compris pour sa santé ; c'est fini depuis longtemps l'à peu près ! » - Dans son intervention, Sylvie Brunel taillait de belle manière les idées reçues avec des chiffres éloquentes et des arguments convaincants. Elle terminait sur une note volontariste en renvoyant chacun à sa place.



Au jeu des questions – réponses, un public très participatif./ Photo DDM Henri Nouilhan

«Toutes les agricultures sont nécessaires et complémentaires, les agriculteurs ont toutes les solutions pour un avenir durable. Ce ne sont pas les cités qui font vivre l'agriculture, les experts, c'est vous et vous avez droit au respect !. ». – «Il n'y a plus à s'excuser de produire, de protéger. Pourtant un code de bon voisinage paraît indispensable à mettre en place avec les néo-ruraux. Vous avez votre mot à dire sur tous les grands sujets, je vous remercie. ». Aux applaudissements qui ont suivi, on pouvait mesurer que le message de Sylvie était bien passé à la fois rassurant et empreint de volontarisme. Alain Sansan animait le jeu des questions - réponses qui suivait cette lumineuse intervention.